

En affirmant qu' « aucune condition de paix ne serait acceptable, qui ne comprendrait pas le paiement par l'Allemagne à la Grande-Bretagne, aux Dominions et aux Alliés de l'intégralité de leurs frais de guerre », se représente-t-on sous un jour bien exact l'ensemble de la fortune de l'Allemagne? Se rend-on compte de sa capacité de paiement? Examine-t-on surtout si les forces productives de l'Allemagne, si les conditions de sa vie économique et financière, si le poids des charges qu'elle supporte déjà, permettent d'assurer le recouvrement d'une indemnité de plus de 1.000 milliards? C'est là, pourtant, le point capital du problème.

En proclamant que l'Allemagne doit « réparer tous les dommages de la guerre » et en comprenant dans cette formule simpliste non seulement « la restauration de toutes les ruines consommées, la reconstitution des outillages, les mobiliers volés, les bateaux coulés », mais aussi « les ressources nécessaires aux pensions militaires et le rétablissement de notre crédit par le remboursement annuel de notre dette de guerre », et encore « la part du combattant », part légitime mais qui viendra s'ajouter à des charges dont la couverture entière est déjà impossible à assurer, n'en arrive-t-on pas à faire croire aux contribuables que l'État a trouvé le moyen de couvrir les plus grosses dépenses résultant de la guerre, sans puiser dans leurs poches, et n'en résultera-t-il pas toutes sortes d'exigences pour la satisfaction desquelles les gouvernements aggraveront les charges des populations et entretiendront chez elles, avec des souffrances, une irritation sourde et durable?

Enfin, je le demande, en mettant les gouvernements de l'Entente, leurs hommes d'État, leurs diplomates et leurs financiers, dans l'impossibilité de soutenir des prétentions excessives, lorsqu'ils négocieront avec les représentants de l'Allemagne, n'expose-t-on pas les pays alliés à entendre, au lendemain de la publication du traité de paix, ce cri lugubre des peuples qui ont déjà tant souffert: « Les poilus ont gagné la guerre, mais l'Entente n'a pas su faire la paix? »